

Rapport scientifique / Wissenschaftlicher Bericht

Colloque fribourgeois / Freiburger Colloquium 2025

« Handicap, pauvreté et travail au Moyen Âge /
Disability, Armut und Arbeit im Mittelalter /
Disability, poverty and work in the Middle Ages /
Disabilità, povertà e lavoro nel Medioevo »

Organisé par / organisiert durch : Institut d'études médiévales / Mediävistisches Institut

Date / Veranstaltungstermin : 3–5 septembre 2025

Lieu / Veranstaltungsort : Université de Fribourg

Organisateurs / Organisatoren : Prof. Dr. Olivier Richard, Dr. Martin Rohde

L'Institut d'études médiévales organise tous les deux ans un colloque interdisciplinaire réunissant des chercheurs et des spécialistes autour d'un thème relatif à la culture médiévale. Le Colloque Fribourgeois 2025 a eu lieu en septembre et avait pour thème « Handicap, pauvreté et travail au Moyen Âge ».

Les études sur ce que la langue française appelle le handicap ont véritablement émergé, pour la période médiévale, au tournant de notre siècle. Elles sont désormais bien représentées, autant dans les sciences historiques qu'en philologie et littérature, surtout dans le monde anglo-saxon, mais aussi dans une moindre mesure en Allemagne et ailleurs, moins dans la sphère universitaire francophone.

Pourtant, les personnes en situation de handicap étaient apparues plus tôt dans le champ des recherches universitaires : dans les études sur la pauvreté. En effet, ces grandes études des années 1960 aux années 1990, comme celles de Michel Mollat ou de Bronislaw Geremek, sont souvent rapidement parties du principe que handicap et pauvreté étaient inextricablement liés. Les *infirmi*, disent leurs autrices et auteurs, ne pouvaient pas travailler du fait du grand âge ou d'un handicap, et cette inaptitude au travail conduisait forcément à la pauvreté. En même temps, les travaux sur la pauvreté au Moyen Âge présentent les personnes handicapées comme les bons pauvres par excellence, ceux qui pouvaient légitimement prétendre à la charité, à l'inverse des *mendicantes validi* qui profitaient de la société par paresse ou vice. Ainsi, malgré quelques recherches plus nuancées, une image forte de la personne handicapée mendicante s'est imposée, qui n'a pas été remise en question depuis lors.

Il est vrai que l'iconographie médiévale invite à de tels raccourcis, tant la façon la plus commode de présenter graphiquement une personne pauvre était alors, en plus de l'habiller de haillons et de lui faire tendre la main, était alors le handicap visible et les objets qui lui sont liés, béquilles ou jambes de bois. Par ailleurs, les sources historiques les plus abondantes, comme l'hagiographie d'une part, les actes de la pratique issues des gouvernements urbains, et les documents hérités des institutions de charité, semblent associer presque automatiquement handicap et pauvreté.

L'Institut d'études médiévales de l'université de Fribourg a organisé, du 3 au 5 septembre 2025, le colloque international et interdisciplinaire sur le sujet « Handicap, pauvreté et travail au Moyen Âge », pour réinterroger cette automaticité. En effet, les catégories qui sont ici liées sont problématiques, puisque la catégorie de « handicap » (ou « disability », « Behinderung » / « Beeinträchtigung », « disability ») n'existe pas, tandis que « pauvreté » et même « travail » sont très polysémiques et doivent également être historicisés. Il s'agissait donc de mobiliser des disciplines différentes, histoire, histoire de l'art, histoire du droit, littératures de différentes langues, théologie, philosophie, archéologie, pour réfléchir sur les liens entre « handicap », pauvreté et travail, en recourant à des sources et matériaux divers (littéraires, iconographiques, sources normatives et de la pratique). Ces journées étaient l'occasion de réfléchir ensemble à des questions telles que celle de la présence de personnes handicapées n'apparaissant dans les sources ni comme pauvres, ni comme inactives ; de l'acceptation sociale de leur inactivité, ou encore celle des expériences diverses du travail ou de son absence selon le statut social, mais aussi le genre de la personne handicapée.

Afin d'atteindre les objectifs de cet ambitieux colloque, 15 spécialistes ont été invités dont 12 venant de l'étranger (Allemagne, Espagne, États-Unis, France, Israël, Italie, Royaume-Uni). Les conférences, qui sont mentionnées ci-dessous, ont été données en anglais, en allemand, en français et en italien.

Programme du colloque :

Sebastian Scholz (Universität Zürich) „Behinderung und Armut im frühen Mittelalter. Eine Quellenkritische Annäherung“,

Ahuva Liberles (Tel Aviv University) „Negotiating Access: Women with Disability in Rabbinic and Municipal Responses from 15th-Century Bavaria“,

Sabrina Kremling (Universität Tübingen) „Disability im höfischen Roman? Überlegungen zu Hartmanns von Aue ‚Iwein‘“,

Léo Delaune (Université de Strasbourg) „Handicap et émotions dans l'incitation aux bonnes œuvres. Analyse des exempla cisterciens, dominicains et franciscains (XII^e–début du XIV^e siècle)“,

Yves Mausen (Université de Fribourg) „La justice, les sens et la parole: la question des juges et des témoins aveugles, sourds ou muets au Moyen Âge“,

Catherine Bloomer (Villanova University, PA, USA) „Redefining (Dis)Ability to Work in Dante's Florence“,

Rose Delestre (Université de Genève/Université de Rennes 2) „Handicap et pauvreté: usages de la fragilité dans le miracle et la chanson de geste tardive“,

Georg Modestin (Universität Freiburg) „Der gelähmte Fürst: Albrecht II. von Habsburg zwischen körperlicher Beeinträchtigung und Herrschaftsausübung“,

Silvia Carraro (Università degli studi di Genova) „Una donna con disabilità può amministrare un patrimonio? Disabilità femminile e agency economica nell'Italia tardomedievale (sec. XIII–XV)“,

Piotr Pawlina (ENS de Lyon) „Économie du miracle et fabrique de la bourgeoisie: les rôles de l'Aveugle et du Boiteux dans les mystères médiévaux“,

Mark C. Chambers (Durham University) „Entertaining ‚Disability‘: Performers and Disability in the Records of Early English Drama“,

Ninon Dubourg (Universität zu Köln) „Ministre ou mendiant? Comment les ecclésiastiques handicapés ont échappé à la pauvreté à la fin du Moyen Âge“,

Bianca Frohne (Universität zu Kiel) „Behinderung, Arbeit und Technologie in der Disability History: Assistive Objekte in Selbstzeugnissen und Memorialbüchern des 15. und 16. Jahrhunderts“,

Aleksandra Pfau (Hendrix College, Conway, AR, USA) „Caregivers, Disability and Work in Late Medieval France“,

Abel de Lorenzo Rodríguez (Universidade de Santiago de Compostela / Université Paris I-Panthéon Sorbonne, LaMOP) „Life after Violence: Disability and Legal Amputations in Early Medieval North Iberia“.

En raison d'une maladie et de circonstances particulières, trois intervenants prévus n'ont pas pu se déplacer. Deux d'entre eux ont néanmoins tenu leur présentation via Teams : Sabrina Kremling et Abel de Lorenzo Rodríguez. La double conférence prévue d'Ahuva Liberles et Astrid Riedler-Pohlmann n'a finalement été donnée que par la première.

Rapport de synthèse du colloque

Le colloque a permis d'approfondir la réflexion sur l'articulation entre handicap, pauvreté et travail au Moyen Âge, en complexifiant les définitions mêmes de ces notions. Quatre axes principaux d'apports peuvent être distingués :

1. Diversification et renouvellement des sources

Le colloque a mis en lumière la nécessité de renouveler les types de sources mobilisées dans l'histoire du handicap. Des récits de miracles ont été étudiés dans des corpus variés (*exempla* cisterciens, ordres mendiants chez Léo Delaune), confrontés à des sources juridiques (Sebastian Scholz) ou rabbiniques (Ahuva Liberles). Les sources du droit savant (Yves Mauten) et les textes littéraires (Rose Delestre, Piotr Pawlina, Catherine Bloomer, Sabrina Kremling) ont enrichi les perspectives, en invitant à considérer non seulement les termes employés, mais aussi les mises en scène narratives des personnes handicapées. L'analyse de documents comme les REED a montré que la sécheresse apparente de certaines sources est révélatrice de la normalité sociale de la présence de personnes handicapées dans certains milieux, ici les musiciens (Mark Chambers).

2. Agentivité des personnes handicapées

Les communications ont contribué à replacer les personnes handicapées comme acteurs sociaux, et non comme simples objets de charité ou de mépris. Des figures princières comme Albrecht von Habsburg ont été présentées comme pleinement intégrées dans leur rôle social malgré leur handicap (Georg Modestin). La littérature médiévale a également été mobilisée pour montrer comment les personnes handicapées développent des compétences spécifiques, notamment dans la mendicité, et comment elles sont représentées dans les textes comme dotées d'une capacité d'action (Rose Delestre). Les discussions ont aussi abordé les stratégies d'adaptation des prêtres handicapés (Ninon Dubourg), ainsi que les différences genrées dans les expériences du handicap (Ahuva Liberles, Silvia Carraro).

3. Représentations et matérialité du corps handicapé

Les échanges ont permis de distinguer entre l'incapacité fonctionnelle et la perception sociale du corps handicapé. Le handicap a été analysé comme une construction sociale, et non comme une simple déficience. La douleur, le dégoût (Léo Delaune), et les interactions corporelles ont été

abordés à travers des récits de châtements et des représentations littéraires. La culture matérielle du handicap a été explorée à travers les artefacts (orthèses, prothèses), qui apparaissent davantage comme des marqueurs culturels que comme des outils fonctionnels (Bianca Frohne).

4. Interactions institutionnelles et sociales

Les communications ont mis en évidence les formes d'intégration des personnes handicapées dans leur environnement, souvent invisibles dans les sources faute de conflit. Les interactions avec les institutions religieuses et judiciaires ont montré un pragmatisme dans l'adaptation des rôles et des droits. Les représentations dans les mystères médiévaux ont été analysées comme des mises en scène de l'altérité au service de la cohésion sociale. Les discriminations ont été abordées de manière nuancée, en distinguant les cas de protection juridique des personnes vulnérables des véritables exclusions (Silvia Carraro, Sasha Pfau). L'intersection entre genre et handicap a été identifiée comme un facteur de suspicion et de violence symbolique (Silvia Carraro). Enfin, la question des aidants a été introduite, révélant les tensions et les attentes dans les relations de soin.

Un thème transversal, celui de l'origine du handicap, a été évoqué mais mériterait un approfondissement (elle fut un peu vue chez Sasha Pfau et Mark Chambers). La distinction entre handicap accidentel et mutilation judiciaire a des implications importantes sur la perception sociale et les possibilités d'intégration.

Conformément aux objectifs fixés, l'actualité de la recherche sur le thème choisi a suscité des échanges scientifiques de haut vol. Elle a ainsi offert à l'Institut d'études médiévales une meilleure visibilité sur le plan international.

Les résultats du colloque ouvrent de nouvelles perspectives de recherche dont la publication des Actes, prévue pour 2026 dans la série de l'Institut « *Scrinium Friburgense* » auprès de l'éditeur Reichert Verlag/Wiesbaden, posera la première pierre.

Au nom de l'Institut d'études médiévales, nous aimerions remercier le Fonds National Suisse, le Fonds de recherche du centenaire de l'Université de Fribourg ainsi que la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg pour leur généreux soutien financier qui a contribué au succès de ce colloque.